

LIRE POUR RÉUSSIR un enjeu de société



© Alice Jeunesse - « Le voisin lit un livre » de Koen Van Biesen

La récente étude PIRLS (Programme international d'évaluation des compétences en lecture) le démontre : parmi les membres de l'Union européenne et les pays membres de l'OCDE (31 pays), la Fédération Wallonie-Bruxelles occupe la dernière place dans la compréhension en lecture, avec des résultats en baisse au cours des cinq dernières années.

Devant ce constat alarmant, les éditeurs « jeunesse et scolaires » se mobilisent afin que tous les acteurs concernés, du monde de l'enseignement à la société civile, prennent conscience de la nécessité impérieuse d'agir.

LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE PIRLS

Patricia Schillings (ULG)

Graphique 1 - Classement des pays selon leur score moyen

Au printemps 2016, 61 pays ou régions ont participé à l'enquête internationale **PIRLS (Progress in International Reading Literacy Study)** organisée par l'IEA (International Association for the Evaluation of Educational Achievement) pour évaluer les performances en lecture des élèves en 4^e année de scolarité obligatoire. PIRLS est organisée selon un mode cyclique : une campagne d'évaluation est menée tous les 5 ans. PIRLS 2016 en constitue le quatrième cycle. Il s'agissait de la troisième participation de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FW-B) à cette enquête.

Afin de réaliser des comparaisons pertinentes entre pays, un sous-ensemble de pays comparables au nôtre (groupe de référence) est sélectionné. Les pays de ce groupe de référence, au nombre de 31, sont tous soit membres de l'OCDE, soit de l'Union européenne.

La moyenne globale de ce groupe de référence est de **542**.

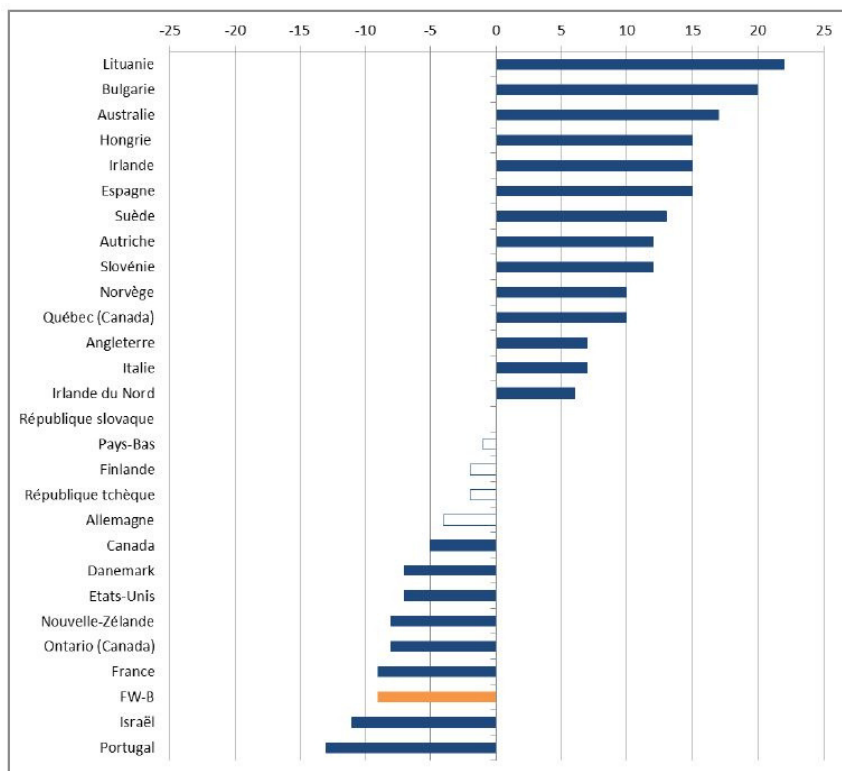
Dans ce classement, **nos élèves de 4^e année primaire sont les plus faibles lecteurs. La FW-B obtient une moyenne globale de 497, qui la classe derrière tous les autres pays.** Certains pays ont certes des résultats inférieurs à ceux de la FW-B, mais il s'agit de pays économiquement moins développés, hors OCDE ou hors Union européenne.

	Moyenne (e.s.)		
Irlande	567 (2.5)	Pays de référence dont la moyenne est significativement supérieure à la moyenne de la FWB	
Finlande	566 (1.8)		
Pologne	565 (2.1)		
Irlande du Nord	565 (2.2)		
Angleterre	559 (1.9)		
Lettonie	558 (1.7)		
Suède	555 (2.4)		
Hongrie	554 (2.9)		
Bulgarie	552 (4.2)		
États-Unis	549 (3.1)		
Lituanie	548 (2.6)		
Italie	548 (2.2)		
Danemark	547 (2.1)		
Québec (Canada)	547 (2.8)		
Pays-Bas	545 (1.7)		
Australie	544 (2.5)		
Ontario (Canada)	544 (3.2)		
République Tchèque	543 (2.1)		
Canada	543 (1.8)		
Moyenne des pays de référence	542		
Slovénie	542 (2.0)	Pays comparables à la FWB	
Autriche	541 (2.4)		
Allemagne	537 (3.2)		
République Slovaque	535 (3.1)		
Israël	530 (2.5)		
Portugal	528 (2.3)		
Espagne	528 (1.7)		
Communauté Flamande	525 (1.9)		
Nouvelle-Zélande	523 (2.2)		
Norvège	517 (2.0)		
France	511 (2.2)		
FW-B	497 (2.6)		
Chili	494 (2.5)		Pays dont la moyenne est significativement inférieure à la moyenne de la FWB
Géorgie	488 (2.8)		
Trinidad et Tobago	479 (3.3)		
Azerbaïdjan	472 (4.2)		
Malte	452 (1.8)		
Emirats Arabe Unis	450 (3.2)		
Bahreïn	446 (2.3)		
Qatar	442 (1.9)		
Arabie Saoudite	430 (4.2)		
Iran	428 (4.0)		
Oman	418 (3.3)		
Koweït	393 (4.1)		
Maroc	358 (3.9)		
Egypte	330 (5.6)		
Afrique du Sud	319 (4.5)		

Source : étude PIRLS 2016

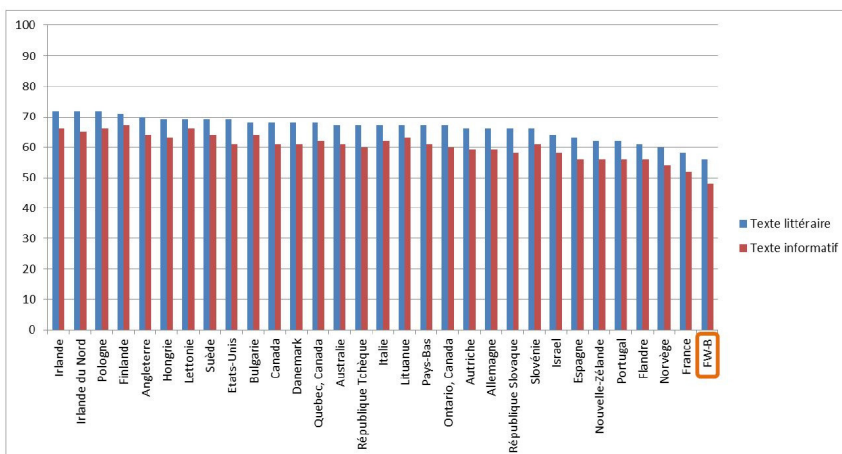
Les résultats complets
sont consultables sur <http://bit.ly/2EqEldo>

Graphique 2 Évolution du score moyen entre 2011 et 2016



Source : étude PIRLS 2016

Graphique 3. Pourcentage de réponses correctes selon le type de textes dans les pays du groupe de référence



Source : étude PIRLS 2016

Comme l'indique le **graphique 2**, dans neuf pays ou régions, dont la FW-B, les résultats de 2016 apparaissent significativement moins satisfaisants qu'en 2011. La FW-B, déjà en queue de peloton en 2011, maintient cette position notamment en raison d'une baisse significative de ses résultats en 2016 (-9 points). Un recul d'ampleur similaire est observé en France. L'étude PIRLS couvre deux objectifs de lecture : lire pour l'expérience littéraire et lire pour acquérir et utiliser de l'information. Les deux types de textes auxquels sont confrontés les élèves (visée littéraire et visée informative) impliquent des intentions différentes et sont accompagnés de questions de difficulté moyenne variable.

L'analyse du **graphique 3** montre que dans tous les pays, le pourcentage de réponses correctes aux textes à visée littéraire est supérieur au pourcentage de réponses correctes aux textes à visée informative. L'écart entre ces pourcentages varie de 3% (Lettonie) à 8% (États-Unis, République Slovaque, FW-B).

Si partout les pourcentages de réponses correctes aux questions portant sur les textes informatifs sont plus faibles que ceux portant sur les textes littéraires, la FW-B se distingue des autres pays par un taux de réussite des questions relatives aux textes informatifs inférieur à 50%. Ce pourcentage dépasse ou égale les 60% dans deux tiers des pays.

QUI EST PATRICIA SCHILLINGS ?

Patricia Schillings est docteure en Sciences de l'Éducation. Chargée de cours au département Éducation et Formation de l'université de Liège, ses recherches portent sur l'évaluation à large échelle des compétences de lecture et sur les dispositifs d'enseignement et d'apprentissage de la compréhension de la maternelle au secondaire inférieur. Elle a participé à plusieurs évaluations externes non certificatives en lecture et a notamment développé des outils de diagnostic et de remédiation en lecture pour la FW-B.

Membre du consortium Français et Latin du Pacte pour un enseignement d'excellence, elle participe actuellement au recensement des outils et dispositifs susceptibles d'aider la mise en place du futur tronc commun.

LA LECTURE, UNE FENÊTRE D'ÉVEIL À SOI ET AU MONDE

Au cœur d'une société où l'expertise intellectuelle hyper médiatisée se transforme en guide de (sur)vie, la fiction apparaît comme un merveilleux outil de construction du libre-arbitre et du sens critique. Seule la fiction semble en effet en mesure, aujourd'hui, de se déconnecter d'un réel en mouvance perpétuelle pour aborder en profondeur les thématiques de fond, les « vraies » questions. La fiction est par essence une fenêtre sur un ailleurs, un horizon qui se découvre à travers les émotions et les sens.

Quoi de mieux qu'une histoire dans laquelle l'enfant peut se projeter et y découvrir toute sa richesse intérieure ? Au fil des pages, aller à la rencontre de nouveaux lieux, de nouveaux horizons et se découvrir tantôt du côté du héros, tantôt du côté des autres personnages rencontrés au cours d'une aventure, hors du temps. Lire éveille une curiosité tournée vers l'autre, à travers nos propres sensations, une véritable curiosité existentielle.

Lire un roman, un album ou une BD, c'est notamment se projeter dans différentes situations et différents personnages, prendre position, parfois changer d'avis en route, et se faire sa propre opinion, sans y être conduit de manière prescriptive. C'est en ce sens que la fiction, la « lecture plaisir », se révèle comme un des meilleurs moyens d'apprendre à apprendre. Une urgence, une priorité dans une société où les savoirs se trouvent plus que jamais à portée de clic et où la surcharge d'information – et de désinformation – menace en permanence.

Dans un monde de plus en plus dématérialisé, seule la fiction peut nous aider à nous (re)connecter à nous-mêmes et donc à notre liberté d'être.



**Virginie Tyou, auteur de
« Cliky, l'énigme numérique »**

Lorsque je rencontre des enfants en classe autour de mon projet d'éveil au numérique, je suis émerveillée de la manière dont chacun a reçu l'histoire de Félix et de Cliky. Ces enfants m'accueillent avec des dizaines de questions autour de cet univers numérique qu'ils pensaient si bien connaître. Lire éveille au questionnement intérieur et donc à la découverte.

La lecture en classe est essentielle car elle permet un véritable partage de savoirs et de ressentis. L'enseignant accompagne l'enfant dans sa recherche du savoir. Il apprend également à l'enfant à exprimer un point de vue, dans le calme, en prenant le temps d'écouter celui de l'autre. De ces questionnements intimes partagés en classe naissent des apprentissages ancrés dans l'esprit et dans l'âme.



**Xavier Vanvaerenbergh
éditeur (Ker éditions)**

Dans un contexte de surproduction généralisée, il apparaît important d'accompagner les publications d'un appareil pédagogique pratique. Cela permet d'ouvrir un champ d'exploitation souvent insoupçonné, avec des pistes d'extension. Outre un dossier pédagogique réalisé par des enseignants, nous proposons la visite de l'auteur et/ou de l'éditeur, l'organisation d'ateliers d'écriture et la possibilité de réaliser un livre reprenant les textes issus des ateliers. L'expérience montre que cette mise à disposition d'outils pédagogiques éprouvés, avec des interventions de qualité, réalisées par des professionnels, permet d'exploiter les romans en profondeur et révèle toujours plus le potentiel salvateur de la fiction pour des enfants et des adolescents débordés d'information et en manque de moyens pour la trier et l'analyser.

“ UNE ÉCOLE OÙ CHACUN LIT TOUS LES JOURS !

Depuis le mois de septembre 2017, l'Institut de la Providence à Woluwe-Saint-Lambert s'est lancé dans un défi inspiré de l'expérience "Silence, on lit" déjà menée en France.

Le principe du projet est simple : chaque jour de la semaine, les cours s'arrêtent de 10 h 45 à 11 h 00 et chacun (élèves, professeurs, éducateurs, personnel administratif et direction) peut s'adonner, dans le silence, à la lecture de son choix (livre, journal, bande dessinée, ...)

Les objectifs principaux poursuivis par ce projet sont les suivants :

- Améliorer la compréhension et la pratique du français : au contact quotidien de la langue écrite, la compréhension de celle-ci, notamment les tournures de phrases et le vocabulaire, s'accroît. L'orthographe s'améliore aussi.
- Améliorer la capacité de concentration : dans notre société hyper connectée, les individus ont tendance à vouloir travailler en passant rapidement d'une tâche à l'autre. Se concentrer 15 minutes sur une tâche spécifique favorise la concentration et diminue le stress.
- S'ouvrir à d'autres modes de pensée : entrer dans la pensée de l'auteur, découvrir d'autres points de vue, c'est s'ouvrir sur le monde et l'interculturalité. C'est donc aussi développer son esprit critique et le respect de l'opinion de l'autre.

Depuis le début de l'expérience, nous avons pu également observer un avantage secondaire : durant ces 15 minutes, une forme d'apaisement s'installe dans l'école et les élèves, qui ont profité aussi d'un moment de silence, sont plus calmes.



ET APRÈS ?



Les éditeurs « jeunesse et scolaire » de la Fédération WB se mobilisent afin que tous les acteurs concernés prennent conscience de la nécessité d'agir pour mettre en œuvre le plus rapidement possible les mesures qui permettront à nos élèves d'améliorer leur performance en lecture. La lecture nous cultive, nous grandit, nous instruit, elle nous permet de voyager. Elle construit les enfants d'aujourd'hui et leur permet de devenir demain des adultes qui pensent, qui s'expriment, qui réfléchissent et qui pourront s'inscrire pleinement dans notre société.

Un « plan lecture » a été élaboré en 2015 par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les propositions de ce plan doivent urgemment être mise en œuvre, avec une priorité, selon les éditeurs, aux actions suivantes :

- Communiquer largement sur l'importance de la lecture auprès du grand public, par le biais de campagnes de sensibilisation : si l'apprentissage de la lecture est du ressort de l'école, les parents doivent également être conscients de leur rôle et de leurs responsabilités dans ce domaine. La maîtrise de la lecture est un enjeu de société.
- Développer le plaisir de lire dès le début du parcours scolaire, et tout au long de celui-ci : de la maternelle à la fin du parcours scolaire, la lecture doit être une priorité. Les écoles, les enseignants, les associations, doivent se mobiliser derrière cet objectif. La non-maîtrise de la lecture est un handicap culturel, social et économique qu'il convient de combattre.
- Approfondir la formation, autour du livre et de la lecture, des futurs enseignants : ceux-ci doivent être mieux outillés pour aborder le livre et la littérature jeunesse dans leur classe. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre à lire, mais également d'apprendre à aimer lire afin que les élèves puissent développer leurs capacités de lecture et d'analyse.
- Réfléchir sur les méthodes d'apprentissage : il n'y a probablement pas une seule bonne méthode d'apprentissage. Les enseignants doivent être formés à l'utilisation rigoureuse d'une méthode, tout en veillant à favoriser quotidiennement les progrès : la relation pédagogique établie par l'enseignant, sa personnalité, sa créativité et ses compétences, constituent un des principaux facteurs de la réussite des élèves.

AVEC LA PARTICIPATION DE

Acrodacrolivres, Alice Jeunesse, Au Gai Savoir, À pas de Loups, Éditions Averbode, Bayard-Milan, Éditions Casterman, CotCotCot Éditions, Kate'Art, Ker Éditions, Mijade, Pastel-École des Loisirs, Éditions Plantyn, Versant Sud Jeunesse

CONTACT PRESSE

Christelle Dyon (ADEB)

+32 485 39 94 95

c.dyon@adeb.be

